

Raphaël Grin, 10 décembre 2011.

## **Portraits de foi**

### *Le doigt pointé !*

On en trouve partout, au bord de toutes les routes du monde, à tous les carrefours : des panneaux de signalisations. Il y a en de plusieurs sortes : interdiction, indication, danger, obligation, information.

Dans l'histoire qui nous concerne ce matin, le panneau de signalisation est un homme ! Un homme qui a été choisi d'avance par Dieu pour remplir un rôle particulier : préparer le chemin du Seigneur, annoncer la venue du Messie.

C'est le rôle qu'a rempli Jean-Baptiste. Il a prêché et baptisé. Mais le moment qui marque l'apothéose de sa présence se trouve, rapidement décrit, dans Jean 1.35-37.

Dans la peinture classique, Pierre est toujours représenté avec des clés, Marie avec une auréole sur la tête. Savez-vous comment on représente Jean-Baptiste ?

Jean-Baptiste est toujours présenté avec le doigt tendu, pointé vers l'Agneau, vers Jésus. Et moi qui ai toujours appris qu'il est malpoli de montrer du doigt !

Pourtant, c'est que Jean a fait : être panneau de signalisation vivant.

#### 1° Son style de vie est un message en soi.

Il vit dans le désert, dormant dans des grottes. Il se nourrit de sauterelles et de miel.

Attention, il n'y a rien de dégoûtant à cela : la sauterelle est le seul insecte que Dieu autorise de manger. On les rôtit, y ajoute du sel, et on enlève la tête, les ailes et l'intestin, et il semble que ça n'est pas mal du tout.

Quant au miel, le désert de Juda est très reconnu pour la qualité de son miel sauvage, que les abeilles déposent dans le creux des rochers.

Il s'agit malgré tout d'un régime assez bizarre. D'un côté, les prophètes comparent les sauterelles à la destruction et au jugement. De l'autre, ils affirment que la Torah, la Parole de Dieu est aussi douce que le miel.

Pour tout dire, ses paroles sont à la fois des "sauterelles" et du miel. Il montre du doigt en accusant : "Espèces de vipères ! La colère de Dieu va venir et vous croyez que vous pourrez l'éviter ?" ; "Tout arbre qui ne produit pas du bon fruit est coupé et jeté au feu" ; "Repentez-vous".

Mais il encourage aussi : "Dieu pardonnera vos péchés" ; "Le Royaume des cieux est tout près de vous !" ; "Après moi vient celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de lui enlever ses sandales. Il vous baptisera avec le feu de l'Esprit Saint" (Luc 3.16).

#### 2° Son nom, Jean, signifie "L'Eternel fait grâce".

Jean-Baptiste a donc un ministère d'accueil et de grâce.

Ce qui est le plus frappant, c'est de voir tous ces gens venir l'écouter. Il en vient des dizaines, voir même des centaines, de partout. Il y a là une énorme ferveur. Les gens écoutent ces paroles, on chante, on prie, certains vont dans l'eau avec Jean, ils sont baptisés, et on applaudit et on s'embrasse.

Jean accueillait tout le monde.

➔ Dans la foule, on trouve de tout. Des gens comme vous et moi, des croyants qui tentent de vivre leur foi quotidiennement, dans les difficultés et les joies de la vie.

Jean encourage, mais il savait aussi pointer le doigt sur les aspects plus négatifs : "Ne vous mettez pas à penser : Notre ancêtre, c'est Abraham. Oui, je vous le dit, vous voyez ces pierres, ici. Eh bien, Dieu peut les changer pour en faire des enfants d'Abraham" (Luc 3.8).

C'est vrai, certains pensaient que simplement parce qu'ils sont des croyants, ils sont parfaits, ou assez bons pour entrer dans la famille du Messie. Mais même à ceux là, Jean demande de changer de vie et d'être baptisé.

➔ Dans la foule, il y a aussi ceux que l'on appelle les Pharisiens. Non pas qu'ils soient venus parce qu'ils sont touchés par le message de Jean, mais probablement qu'ils veulent voir si ces paroles correspondent à leur version.

Les pharisiens, ce sont des gens très fidèles, mais souvent fidèles en apparence, qui pensent que leur traditions sont les seuls moyens d'approcher Dieu et de lui faire plaisir. Ils étaient tellement fidèles et pointilleux qu'ils donnaient à Dieu 10% des épices de leur cuisine (Matthieu 23.23).

Alors Jean pointe son doigt vers eux, pour leur dire que les traditions des hommes ne suffisent pas, que Dieu veut de nous des actes de bonté et de justice. "Celui qui a deux vêtements doit en donner un à celui qui n'en a pas. Celui qui a de la nourriture doit partager avec celui qui n'en a pas" (Luc 3.11).

➔ Et il y a aussi des employés des impôts parmi ces auditeurs. Les employés des impôts ! Quel culot de venir là, écouter le prophète. Le problème n'est pas les impôts. Le problème, c'est eux, les employés. Des traîtres, des collaborateurs, des voleurs. D'une part, ils prennent les impôts de la part des Romains, c'est-à-dire les envahisseurs. Et surtout, ils prennent une bonne part pour leur propre poche. Eux des juifs, qui volent leur propres frères juifs !

Et ils ont encore le culot de venir demander à Jean de les baptiser !

Alors Jean pointe le doigt vers eux : "Ne prenez pas plus que ce qui est exigé" (Luc 3.13). Il les accueille, eux des traîtres, mais en exigeant d'eux une vie conforme à la volonté de Dieu.

➔ En regardant un peu plus attentivement dans la foule, un peu à l'arrière, dans l'ombre, on peut voir des soldats romains ! Plus grave encore que les traîtres, ce sont des ennemis. Non content d'exercer leur autorité illégitime sur le peuple, ils leur arrivent bien souvent de terroriser, d'agresser le peuple.

Et en plus, ce sont des goïms, des païens. Ils n'ont rien à faire de la religion, de Dieu et des rites juifs.

Et pourtant, ils demandent à Jean ce qu'ils doivent faire. Eux aussi ont été visiblement touché par son message de changement de vie. Alors Jean a aussi pointé son doigt vers eux : "Ne prenez d'argent à personne, ni par la force, ni par le mensonge. Contentez-vous de votre salaire" (Luc 3.14).

Beaucoup sont scandalisés : Jean offre le baptême à des pécheurs, des traîtres et des ennemis du peuple de Dieu.

Mais il ose toujours montrer du doigt leurs erreurs et leurs incohérences, et il les appelle à un changement de vie.

Il veut que le peuple "soit bien préparé" pour accueillir son Roi, le Messie.

Jean ne demande rien, il offre le pardon de Dieu et l'espoir de son Royaume.

Jean, l'Eternel a fait grâce à son peuple.

3° Jean 1.28, 29 : Alors qu'il accueille, enseigne, reprend et baptise tous ces gens, Jean voit arriver Jésus. De son doigt, Jean pointe plusieurs choses en la personne de Jésus :

- Jean 1.29 : "L'agneau de Dieu". Animal faible et innocent. Bien sûr, il rappelle les sacrifices de l'Ancien Testament, destinés à rétablir la relation entre Dieu et les hommes. C'est là le rôle fondamental de Jésus : construire un pont, permettre la relation, la communication.

Nous avons besoin de savoir que nos vies sont désirées, et voulues. Seul un être supérieur, Dieu, donne un sens à nos existences.

Mais il me semble que souvent les hommes ont peur de Dieu. Qu'ils considèrent Dieu comme un "empêcheur de tourner en rond", comme un loup prêt à nous dévorer à la moindre erreur.

Ainsi le symbole de l'agneau montre aussi la manière dont Dieu se présente à l'homme : non pas sous la forme d'un guerrier conquérant, non pas sous la forme d'un roi tout-puissant.

Mais sous la forme d'un animal qui est donné, offert, sacrifié en faveur de quelqu'un d'autre.

Jésus n'est pas là pour son intérêt, mais pour le nôtre. Peut-être qu'aujourd'hui, hommes et femmes ont besoin de redécouvrir un Dieu si proche, qui ne fait pas peur, qui ne demande pas mais qui offre.

- Jean 1.29 : "Qui enlève le péché". Le mot péché fait souvent peur, il est culpabilisant. "Qu'est-ce que j'ai encore fait de mal !".

Il me semble que souvent les hommes sont culpabilisés par les erreurs qu'ils commettent.

Ou au contraire, qu'ils ne se sentent pas concernés ou se déresponsabilisent du mal présent dans notre monde, qu'ils n'ont plus confiance en les hommes pour rétablir la justice.

Dans les paroles de Jean, et par la suite de Jésus, il n'est pas fait mention de condamnation ou de punition.

Le rôle de Jésus est d'enlever, de nettoyer, de rendre beau et propre ce qui a été sali.

Je pense à une publicité pour une lessive : une personne touche les vêtements d'une autre et s'exclame : "C'est doux, c'est propre, c'est neuf ?", Réponse : "Non, c'est lavé avec....".

Avec Jésus, c'est un peu pareil : il lave tellement bien que nous sommes, réellement, neufs au sortir de la machine !

- Luc 3.17 : "Séparer le grain de la paille, stocker l'un, brûler l'autre". Ces paroles sont dures, elles font référence au jugement. Le jugement aussi fait peur, surtout la condamnation, surtout lorsque l'on ne respecte pas les panneaux de signalisation sur la route !

Il me semble que souvent les hommes ont besoin que des jugements justes soient rendus, que les torts soient réparés, que les innocents soient blanchis et les coupables condamnés. Qu'un état de justice et d'honnêteté soit établi.

Pourtant, le jugement, c'est la garantie, pour celui qui a subi un dommage, qui a été lésé dans une affaire, que la justice sera rendue. Que ce qui lui a été volé lui sera rendu, que ce qui a été tordu sera redressé.

Pour que la justice soit possible, il faut que le juge soit au dessus de tout soupçon. Avec Jésus, nous avons la garantie que la justice sera droite, pure, honnête.

➤ Matthieu 3.2 : "Le Royaume des cieux est tout proche de vous". Bien sûr, cette phrase date de près de 2000 ans. Bon, je vous dirais que la vie "éternelle" commence le jour de notre naissance...

Mais cette affirmation de Jean-Baptiste va plus loin. Il annonce que la présence même de Jésus, sur terre, parmi les hommes, est le début de ce Royaume.

Il me semble que souvent les hommes vivent avec comme unique ambition leur propres rêves, leurs désirs, leurs plaisirs éphémères. Qu'ils se battent pour obtenir des récompenses, des positions, des victoires qui sont aussitôt fanées.

Le Royaume des cieux (ou de Dieu) est le nécessaire objectif de tout projet, le sommet de toute escalade, la victoire de toute rencontre sportive, la destination de tout voyage, le sens de toute vie.

Jean-Baptiste est venu indiquer la direction pour répondre à nos besoins de relation, de pardon, de justice et d'espérance.

4° Aujourd'hui, notre rôle est semblable : pointer du doigt Jésus, l'unique réponse, l'unique solution, l'unique explication.

Mais comment faire ? Monter sur un rocher et crier dans la foule ? Haranguer les passants en pleine rue ? Annoncer les tribulations à venir pour les "païens" ?

Dans la vie même de Jean-Baptiste, il y a deux indices importants par rapport à notre méthodologie.

➤ Jean 3.30 : "Jésus doit prendre de plus en plus de place, et moi de moins en moins". Certains pensent qu'en tant que chrétiens, adventistes, ils ont une valeur, une position qui leur donne des droits, le droit d'enseigner la vérité. Je ne nie pas le rôle spécifique de notre église.

Jean-Baptiste aussi avait un rôle spécifique. Les circonstances de sa naissance, ses liens familiaux, les prophéties qui l'ont accompagné, le succès qu'il a eu auprès des juifs et non juifs de son époque, et même les paroles de Jésus à son égard ("le plus important des hommes", Luc 7.28) auraient pu lui faire gonfler la tête.

Pourtant, dit-il, il n'est pas digne de toucher les pieds de Jésus. C'est là bien plus que de l'humilité. C'est l'expression profonde que son message de prophète n'a qu'un seul but : révéler Jésus.

Notre rôle n'est rien d'autre que de pointer notre doigt en direction de Jésus et dire : "c'est lui".

➤ Luc 7.18-23, spécialement v. 20 : "Est-ce que tu es le Messie qui doit venir ? Ou bien devons-nous en attendre un autre ?".

Quelle question ! Jean-Baptiste est le premier à avoir reconnu Jésus comme le Messie, lors de son baptême. Il est le premier à avoir pointé le doigt et dit : "C'est lui !".

Et pourtant, certes en prison, il pose la question : Jésus est-il réellement le Messie ? Surprenant !

J'y vois deux leçons :

1. Le doute fait partie de la foi. Celui qui attend une foi "absolue", en béton armé, pour s'engager, pour pointer son doigt vers Jésus, celui-là peut attendre toute sa vie. Cf. Diderot (18ème siècle) : "Le doute est le premier pas vers la science ou la vérité; celui qui ne discute rien ne s'assure de rien; celui qui ne doute de rien ne découvre rien".

Vu sous cet angle, le doute n'est pas l'opposé de la certitude ou de la foi. C'est un outil pour ne pas m'arrêter de chercher, pour creuser. J'ai besoin de douter pour trouver Dieu, le retrouver chaque jour.

Probablement même que le doute est un antidote à l'autosatisfaction, à la suffisance et à l'orgueil.

2. Les doutes de Jean-Baptiste révèlent aussi son attitude face à l'idée de la Vérité. Alors qu'il avait tous les instruments en main pour "analyser" la vérité, grâce aux prophéties, aux textes bibliques, à sa propre expérience, il doit vérifier auprès de Jésus. "Es-tu réellement le Messie ?"

Une jeune fille me demande un jour : "Y a-t-il une seule vérité ?". La seule réponse, comme elle a été suggérée à Jean-Baptiste, est de pointer le doigt vers Jésus : Jean 14.6 : "Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité, la vie".

La vérité n'est pas une doctrine, une église, une conception théologique. La vérité est une personne : Jésus.

Notre rôle n'est pas d'enseigner la vérité, mais de pointer le doigt vers Celui qui est la Vérité.

#### Conclusion :

Le vol 401 New York-Miami est en approche finale à Miami, rempli de touristes. Alors qu'ils font les derniers contrôles, les pilotes remarquent que la lumière qui signale le bon déploiement du train d'atterrissage n'est pas allumée.

Le commandant de bord décide de redonner des gaz pour reprendre de la vitesse et décrire un large cercle au dessus de l'aéroport, afin d'examiner le problème avant de tenter un atterrissage.

La première question que l'équipage se pose est de savoir si le problème vient de l'ampoule de cette lampe ou si c'est le train d'atterrissage qui n'est pas déployé.

Et alors que chaque membre présent dans la cabine tente de démonter l'ampoule pour la vérifier, l'un après l'autre, personne ne remarque que l'avion perd de l'altitude.

Finalement, l'avion s'écrase dans un marais. Il y a aura de nombreuses vies perdues, à cause d'une ampoule de quelques centimes.

Vous et moi sommes des lumières, des panneaux de signalisation. Une seule petite ampoule, un seul doigt pointé dans la bonne direction peut avoir des effets inimaginables.

Jean-Baptiste pointe son doigt vers nos besoins, notre besoin de Jésus pour transformer nos vies.

Jean-Baptiste pointe son doigt vers le sens de notre existence, celui d'être justement cette petite lumière, ce panneau indicateur du Christ.

Jean-Baptiste pointe son doigt vers la promesse d'un Sauveur et d'un Royaume préparé pour chacun de nous.